

Christian Chevandier

Récits d'historien

LA LIBÉRATION DE PARIS

Les acteurs,
les combats,
les débats

Collection dirigée par Martine Allaire





Collection *Récits d'historien*

Illustration de couverture

La division Leclerc, rue Guynemer, à Paris, le 25 août 1944 (photo colorisée)

Ph© Neurdein /Roger-Viollet

Conception graphique et réalisation : Cédric Ramadier

Concept éditorial : Valérie Perthué

Relecture : Hélène Fortin-Servent

Cartographie : Claire Levasseur

© Hatier, Paris, 2013

Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

Christian Chevandier

LA LIBÉRATION DE PARIS

Les acteurs, les combats, les débats

Collection *Récits d'historien*

dirigée par **Martine Allaire**



INTRODUCTION..... 9

■ Chapitre 1

DES GROUPES EN ACTION.....13

La population parisienne.....	13
Les cheminots.....	17
Les infirmières, médecins et secouristes.....	18
Les soldats allemands.....	20
Les soldats français.....	22
Les soldats américains.....	24
Organisations et instances de la France combattante.....	25

■ Chapitre 2

LES COMBATS..... 29

La fin de l'Occupation.....	29
Le Débarquement.....	29
Paris occupé.....	31
Le délitement.....	33
Les grèves.....	37
L'insurrection.....	41
Le samedi 19 août 1944.....	41
Le dimanche 20 août 1944.....	44
Le lundi 21 août 1944.....	45
Le mardi 22 août 1944.....	47
Le mercredi 23 août 1944.....	47
Le jeudi 24 août 1944.....	48
La libération.....	49
Le soir du 24 août 1944.....	49
Le vendredi 25 août 1944.....	51
L'apothéose du 26 août 1944.....	55
Les lendemains.....	57

■ Chapitre 3

DES INDIVIDUS DANS L'ÉVÈNEMENT..... 61

Omar N. Bradley, le général américain	62
Albert Camus, le journaliste résistant	63
Raymond Dronne, l'officier de la 2 ^e DB	65
Philippe Leclerc, le général français	66
Raoul Nordling, le consul de Suède	67
Alexandre Parodi, le délégué du Gouvernement provisoire	68
André Perrin, le policier insurgé	70
Edgar Pisani, le jeune résistant	71
Madeleine Riffaud, la jeune résistante	72
Henri Rol-Tanguy, le chef des FFI	73
Dietrich von Choltitz, le général allemand	74

■ Chapitre 4

LES DÉBATS 77

De Gaulle et Camus.....	77
Gaullistes et communistes	80
Stratégie et tactique.....	83
Lieux d'histoire	88
La question de la violence	92

■ Chapitre 5

LA MÉMOIRE ET LA RECHERCHE..... 97

La littérature enfantine	97
L'espace urbain	99
L'image et l'imprimé.....	100
Le travail des chercheurs	107

CONCLUSION	111
ANNEXES	115
Bibliographie sommaire.....	117
Chronologie de la libération de Paris	119
Plan des combats dans Paris	122
Carte de la progression et des combats de la 2 ^e DB.....	124

Note à l'attention du lecteur

Les personnages auxquels une notice biographique est consacrée dans le chapitre 3 sont signalés à leur première occurrence par *.

INTRODUCTION

« Nous ne dissimulerons pas cette émotion profonde et sacrée. Il y a là des minutes, nous le sentons tous, qui dépassent chacune de nos pauvres vies. Paris, Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris libéré ! Libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France tout entière : c'est-à-dire de la France qui se bat. C'est-à-dire de la seule France, de la vraie France, de la France éternelle. » Ces phrases que le général de Gaulle prononce à l'Hôtel de Ville de Paris au soir du 25 août 1944, alors qu'il n'est dans la capitale que depuis quelques heures et que les troupes allemandes viennent de se rendre, sont parmi les premières de ce qui est, sans doute, le plus célèbre de ses discours. Le lecteur entend peut-être la voix de l'orateur tant l'enregistrement a été diffusé. Primordiaux, chaque phrase et chaque mot soulignent la solennité du moment comme le caractère décisif des événements.

De Gaulle, d'un caractère plutôt réservé, est à l'évidence fort ému tandis que le son et les images enregistrés ce soir-là construisent un peu l'histoire de la France. Quinze jours plus tôt, rien ne semblait sûr : les cheminots se lançaient dans une grève que l'occupant réprimait en multipliant les arrestations,

les troupes du général Leclerc* participaient à la bataille de Normandie, un vent de panique soufflait parmi les soldats allemands encore dans la capitale, mais l'avenir immédiat était incertain. Or, lorsque se terminent les journées d'août 1944, l'occupant a été chassé et la situation s'est stabilisée. Cet épisode de la Seconde Guerre mondiale a cependant été si rapide qu'il suscite encore des questions : celles du déclenchement de l'insurrection, puis du déroulement des combats. Qui a pris la décision de lancer la population parisienne dans la bataille ? Qui a négocié avec le commandement allemand ? Quand a-t-il été sûr que les insurgés, peu armés et mal équipés, ne seraient pas seuls à affronter les troupes du Reich ? Quelle a été la part prise dans cette délivrance par les Alliés, les Américains notamment ? Quels furent les rapports de forces entre les différents courants politiques de la Résistance, singulièrement les gaullistes et les communistes ? Quelles interprétations ont été tirées de ces faits ? Quelles sont les traces, des décennies plus tard, de cet événement dans l'histoire et la mémoire du pays ?

Parce qu'un événement politique n'est compréhensible que lorsque l'on connaît les protagonistes et leurs motivations, il convient d'abord, dans le chapitre premier, d'appréhender les acteurs collectifs : différents groupes sociaux tout comme la population parisienne, la première concernée, ainsi que les forces militaires, la garnison allemande, la deuxième division blindée